

## Prédication du dimanche 30 juillet 2023

Je vous propose aujourd'hui de nous mettre à l'écoute des textes du jour. 3 paraboles nous sont proposées, 2 qui sont liées et semblent apporter le même message, et la 3<sup>ème</sup>, un peu différente ; paraboles qui seront lues, et que je vous invite à écouter, comme dans la tradition orale au temps de Jésus.

3 paraboles qui nous parlent du royaume ...

Au préalable, réfléchissons un peu aux idées qui nous viennent lorsque nous pensons au Royaume :

Jésus a dit : Je m'en vais vous préparer une place ...

Et Jean, dans l'Apocalypse, nous parle d'un lieu où nous irons, où la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni douleur ...

Jean le Baptiste dans Mat. 3 nous dit qu'avec Jésus, le Royaume des cieux s'est approché

Et en effet, Jésus va raconter un certain nombre de paraboles, une bonne quarantaine et plusieurs pour expliquer ce qu'est le Royaume

Le moins que l'on puisse dire, est que cela n'a rien à voir avec ce qu'on attendait, ou ce que l'on pouvait imaginer

Écoutons donc ces 2 premières paraboles dans une version un peu inhabituelle :

*Le royaume de Dieu ressemble à un trésor qui est caché dans un champ. Quelqu'un le découvre-t-il ? Il le cache ! Et*

*dans sa joie, il s'en va vendre tout ce qu'il a et achète ce champ.*

*Et encore : le Royaume de Dieu ressemble à un négociant qui cherche des perles fines. Il en trouve une d'une grande valeur. Il s'en va et liquide tout ce qu'il a pour l'acheter*

Une remarque sur « Royaume de Dieu », « Royaume des cieux », « Règne des cieux » : ce sont des termes équivalents, les Juifs évitaient de prononcer le nom de Dieu, Matthieu préfère utiliser le terme « Règne des cieux »

D'abord, un petit mot sur les paraboles :

C'est une figure littéraire, à part entière, un récit structuré qui emploie des styles de tournure hébraïque courante à l'époque de Jésus, et qu'il a lui-même beaucoup utilisées, une quarantaine, et une dizaine pour les paraboles du royaume (on en trouve également dans l'A.T.) et il commence souvent par ces mots : à quoi ressemble le Royaume des cieux, à quoi peut-on le comparer ?

En fait l'enjeu est là : comment exprimer humainement dans notre langage, cette irruption du royaume ?

Jésus l'exprime par des paraboles, il ne disait rien sans paraboles :

*J'ouvrirai la bouche pour dire des paraboles, je proclamerai des choses cachées depuis la fondation du monde.*

A qui s'adressent-elles ?

A tous, à la foule qui suit Jésus, et également aux disciples.

Dans nos paraboles de ce jour, Jésus a prêché à la foule, puis s'est retiré, ici, il s'adresse à ses disciples.

Mais revenons à nos 2 paraboles, liées, étudiées ensemble, parallèles

Parallèle ?

Non, pas tout-à-fait :

Dans la 1<sup>ère</sup>, le royaume est comparé à un trésor, dans la seconde, à un homme

Dans la 1<sup>ère</sup>, il semble que l'homme est « tombé » dessus sans le chercher,

Dans la seconde, le négociant cherche la perle rare, précieuse, et la trouve ... parabole à 2 voix, en quelque sorte

Mais revenons à la 1<sup>ère</sup> :

Un homme trouve un trésor, le recache et va chercher tout ce qu'il a pour acheter le champ.

Certains se sont demandé si cela était bien légal et moral d'acheter ce champ à un propriétaire sans lui dire qu'un trésor était caché.

En fait, et sans trop rentrer dans les détails, nous pouvons tirer quelques conclusions, en rapport avec les lois juives de ce temps.

D'abord, c'était la coutume d'enterrer des pièces ou des choses précieuses, les pauvres, comme les riches, le faisaient. Pensez à la parabole des talents, où le 3<sup>ième</sup> serviteur enterre son talent pour le restituer ensuite au maître.

Il arrivait ainsi que quelqu'un meure et les héritiers ignoraient totalement qu'un trésor était enterré quelque part

Ici, si ce propriétaire accepte de vendre son champ, c'est qu'il ignorait que ce trésor existait, il n'en est donc pas propriétaire selon la loi juive.

D'autre part, si l'homme était un serviteur/esclave attaché à son maître, il aurait été obligé de lui dire. Ici, c'est quelqu'un, un serviteur ou un ouvrier indépendant probablement, puisqu'il a de l'argent qui lui permet d'acheter le champ.

Donc, aucun problème légal ou moral ici, de toute façon, les paraboles n'ont pas pour but de donner un enseignement moral, même si parfois, on les a interprétées de cette façon !

Dans les 2 cas, l'argent apporté suffit pour se procurer le trésor ou la perle, ce qui montre qu'il s'agit d'un récit construit.

Mais dans les 2 cas, il y a une radicalité, les 2 vendent tout ce qu'ils ont pour acquérir ce qu'ils ont trouvé, nous y reviendrons.

Alors peut-être aussi que cet homme qui trouve un trésor, ou ce négociant qui cherche une perle de grand prix, c'est Jésus, qui a tout donné pour nous trouver ...

Voici la 3<sup>ème</sup> parabole :

*Et encore : le royaume de Dieu ressemble à un grand filet que l'on jette dans la mer et qui ramène de tout. Quand il est plein ; on le remonte sur le rivage. On s'assoit et on recueille dans des paniers ce qui est bon et l'on jette les déchets.*

*Ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Les anges sortiront et sépareront ceux qui font le mal de ceux qui agissent selon le droit. Et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Là seront Désespoir et remords.*

*Comprenez-vous tout ceci ?*

*Ils lui dirent « oui »*

*Jésus leur dit : Ainsi tout scribe qui accepte l'enseignement du Royaume ressemble à un maître de maison qui fait jaillir le moderne et le traditionnel de son trésor intime.*

Cette fois, le royaume n'est ni un homme, ni un trésor, il ressemble à un filet qui ramène de tout.

Bonne traduction, la plupart des traductions disent « qui ramène toute sorte de poissons »

Le mot poisson n'existe pas en grec, du moins, il n'est pas dans ce texte, « il ramène toutes sortes de choses », pourrait-on dire aussi.

Pas du plastique ! pas encore de pollution à cette époque ! mais on pourrait imaginer, des feuilles, des branchages, des algues ... et on fait le tri, on jette ce qui est inutile ... mais c'est à la fin des temps que ce tri se fera... et par des anges.

Voilà un parallèle à faire, me semble-t-il, avec la parabole du bon grain et de l'ivraie, quand les serviteurs voient pousser de la mauvaise herbe, de l'ivraie (ce qui donné en français le terme « zizanie ») ils demandent au maître s'il faut l'arracher, et le maître répond que non, car si on l'arrache, on risque aussi d'arracher la bonne semence qui est en train de pousser, il faut attendre la moisson.

Le Royaume des cieux est semblable à un filet avec des choses utiles et inutiles, avec du bon, et du mauvais

Alors, je vous laisse imaginer ce que peut être ce bon et ce mauvais, est-ce que c'est l'église, composée de choses bonnes et moins bonnes, n'est-ce pas nous-mêmes, capables du meilleur, et parfois du pire ?

Quand on veut le trésor, on achète tout le champ, quand on tire le filet, on a du bon et de l'inutile ... et en attendant le dernier jour, c'est l'ambiguïté et le mélange. Le royaume des cieux est caché dans le grand champ du monde, on peut le pressentir, mais jamais le saisir. On ne peut obtenir le Royaume sans « acheter » le reste, sans accepter le monde, sans l'assumer, sans nous réconcilier avec lui et sans y agir

A plus forte raison pour l'église, qui est d'abord un champ, avec parfois des ronces et des épines, des pierres et des nœuds de vipère ...

Une des grandes misères du chrétien serait un amour délirant de pureté qui voudrait isoler le trésor et récuser le champ.

En tout cas, une chose est sûre, c'est que ce bien et ce mal se côtoient, et qu'il n'est pas dans nos attributions de faire le tri ni de porter un jugement...

Cela va me permettre d'éviter de tomber dans ce piège en essayant d'interpréter ces versets qui nous dérangent, il faut bien le dire : les anges jetteront dans le feu ceux qui font le mal, là où il y aura des pleurs et des grincements de dents, mais j'y reviendrai.

Jésus demande à ses disciples s'ils ont compris

- Oui, dirent-ils

Je m'étonne un peu : Jésus a dû leur expliquer des paraboles, ils montrent à plusieurs reprises qu'ils ne comprennent pas ce que Jésus leur dit, ici, ça leur semble plus clair qu'à nous !

Du reste Jésus termine en disant que tout scribe, tout élève fait tenir ensemble le moderne et l'ancien.

Ces paroles de Jésus m'ont fait penser à 2 expériences vécues la semaine dernière :

Je tenais la semaine dernière une permanence au musée du Vivarais protestant, petit musée installé dans la maison de Pierre et Marie Durand qui sont nés sous Louis XIV et morts sous Louis XV.

Pierre était pasteur et a été pendu à l'âge de 32 ans - c'était le sort réservé aux pasteurs - et Marie, emprisonnée dans la Tour de Constance à l'âge de 18 ans, y est restée enfermée pendant 38 ans, avant d'en sortir quelques années avant sa mort.

La visite du musée commence par un petit film qui retrace leur histoire, et se termine en disant (et c'est ce à quoi m'ont fait penser ces paroles de Jésus sur les choses anciennes et nouvelles) , en présentant une photo d'une tuile venant du toit de la maison sur laquelle était gravé :  
Dieu te pardonne :

*« Et nous, témoins aujourd'hui, à la lumière du passé, saurons-nous trouver des paroles et des comportements qui donnent un sens à notre présent... »*

*Serions-nous prêts à graver sur les pierres de notre quotidien Tolérance, respect et accueil de l'autre ? »*

La 2<sup>ème</sup> expérience est la visite du Chambon sur Lignon, lieu d'accueil pour les Juifs pendant la guerre,

En 1990, Yad Vashem (Institut International pour la mémoire de la Shoah) a décerné à titre exceptionnel un diplôme de Juste parmi les Nations à l'ensemble des localités du Plateau.

Et c'est en raison de ce passé de persécutions que les pasteurs du Chambon ont refusé de se soumettre aux lois de Vichy.

Revenons au but des paraboles.

Jésus expliquait les paraboles à ses disciples, et disait qu'à tous, le mystère du Règne est donné, à ceux du dehors, tout est en paraboles non expliquées ; sans interprétation, elles produisent le jugement, elles cachent et aveuglent ceux qui rejettent la personne et le message de Jésus. Elles ont pour but d'enseigner et d'expliquer ce qu'est la bonne nouvelle du Règne de Dieu, elles communiquent et instruisent. Le mystère du Règne est donné, l'accès au sens relève du don.

Le ministère de Jésus fonctionne comme une arme à 2 tranchants, don de grâce pour les uns, jugement pour les autres ; pour ceux du dehors, ce ne sont que des paraboles, des histoires qui n'ouvrent pas à y voir ou entendre la voix de Dieu, et en ce faisant, ils montrent qu'ils sont l'objet du jugement de Dieu.

Enfin, la fonction première des paraboles n'est pas d'illustrer, mais de faire comprendre des vérités qui produisent un agir, elles veulent provoquer une réaction chez l'auditeur, il faut l'interpeller et le faire agir.

Et voilà, je crois, ce qui est attendu de nous :

Une attitude de réception, plutôt que de vouloir maîtriser le texte, (ou penser qu'il s'agit d'histoires pour les enfants !) en recevoir humblement le sens :

Qu'est-ce qui étonne, détonne, voire choque

Ou avoir aussi une démarche de recherche ? quitter le confort de ses convictions premières ?

Dans les 2 cas, on trouve ....

Jésus cherche à traduire ce qu'est le Royaume, et pas à travers une définition théologique, c'est une démarche.

Et d'abord, il s'agit d'une découverte inattendue, inespérée, une joie immense, débordante, telle que tout est chamboulé, qu'on est prêt à tout donner pour cette joie, à renoncer à tout (et je pense à l'appel des disciples, Jésus les appelle, et ils laissent tout pour le suivre).

Et notez bien qu'il ne s'agit pas de sacrifices, c'est un appel de Dieu, auquel on ne peut répondre que de façon décisive, sans réserve, avec la totalité de notre être et sans compromission, c'est une expérience de joie qui pousse à faire le choix de renoncer pour obtenir. Il s'agit de transformer la sécurité de la vie pour le pari de l'espérance.

Quand nous sommes devant le royaume de Dieu, nous sommes capables de transformer quelque chose dans notre vie, c'est une force, un désir, une réorientation de vie, qui bouscule, modifie tout le fondement de notre vie jusque là.

Le règne de Dieu a un pouvoir tel qu'il nous rend capable de cette démarche révolutionnaire, de provoquer un changement radical dans la vie de celui ou celle qui le reçoit.

C'est un joyeux mécanisme de conversion !

Alors, je vous laisse à vos réflexions, à votre méditation pendant un moment de silence.

Amen